

# Nouvelles

## de Tarn-et-Garonne

n°589 bis  
du 24 juin 2020

Bi-mensuel communiste de Tarn-et-Garonne  
n° ISSN 1779-4277 - Prix : 1 euro  
nouvelles82@gmail.com - www.pcf82.fr

### Ne pas s'abstenir, ni de voter, ni de lutter



Arnaud Hilion avec les soignants le 16 juin dernier



Estelle Hemmami à la rencontre des jeunes dans les cités

Il y a un point commun entre le deuxième tour des municipales et l'action pour donner un nouveau souffle à l'hôpital. Il n'est en effet pas possible de rester passif devant des enjeux qui nous concernent tous.

La droite Montalbanaise qui a vendu notre ville aux multinationales et qui dirige la ville de façon très autoritaire, l'extrême droite de Moissac qui ne cache pas son intention de faire face aux conséquences de la pauvreté et du logement précaire par la sanction, peuvent diriger ces deux villes au soir du 28 juin ; cela ne peut laisser les citoyens indifférents. Le vote est aussi un acte de résistance.

Il en est de même pour l'hôpital public qui a frisé la catastrophe pendant l'épidémie. Les politiques d'austérité qui ont gangrené le service public de santé doivent disparaître. Et pour cela aussi l'intervention citoyenne, donc de chacun(e) sera décisive. Participons nombreux aux mobilisations pour exiger un autre avenir pour l'hôpital.



# Moissac, stop la haine et la démagogie !

En cristallisant le débat sur la présence de travailleurs déplacés, embauchés par les arboriculteurs locaux et indispensables à notre économie, logés dans de piètres conditions au cœur de ville de Moissac, le Rassemblement National brandit la haine comme programme ! Sous le vernis, réapparaît le rejet de l'autre comme si cela suffisait à construire un projet de gestion municipale.

M. Lopez instille la peur et manipule les mots mais ne propose rien ou si peu pour l'avenir de Moissac. Ainsi, il a mis sur sa communication les armoiries féodales, preuve d'un manque d'avenir ! Ainsi, il est apparu une fois pour la défense

de l'hôpital alors que ses amis-es aux parlements nationaux et européens votent des réductions drastiques pour la santé !

Ainsi, il se dit proche des commerçants alors que dans les villes gérées par ses amis-es du FN/RN les zones commerciales sont privilégiées ! Ainsi, il se veut prévenant alors que son propre parti empêche la solidarité de s'exprimer en délogeant et privant de subsides les associations caritatives ! Ainsi, il avance, surfant sur la désespérance de nos concitoyens, pour assouvir sa conquête de pouvoir !

Stop à la Haine et à la Démagogie ! La réponse devra

s'exprimer le 28 juin, et nous lançons un appel pour empêcher l'arrivisme de ce personnage à la tête de la ville. Moissac, ville de Justes, résistante, solidaire, culturelle et accueillante ne doit pas devenir un laboratoire des idées racistes, de l'ultralibéralisme et de l'exploitation des peurs et des ressentiments. Son passé comme son avenir méritent mieux ; stoppons M. Lopez, le RHAINE et ses idées mortifères. Les communistes combatifs et déterminés appellent au rassemblement pour mettre en échec l'extrême droite dans les urnes le 28 juin prochain.

**PCF des Cantons de Castelsarrasin/Moissac/Valence et Pays de Serres**



## MEETING

Soyons nombreux pour soutenir la liste citoyenne, écologique et solidaire

Rencontre avec la liste TEMS  
**Au camping du Bidouinet à Moissac**

**Jeudi 25 juin**

*Pique-nique et prises de paroles à 19 heures*

## Ne pas laisser faire : pas de FN à Moissac



« Les Organisations syndicales (premières signataires) n'ont pas pour habitude de donner des consignes de vote lors d'élections politiques. Sauf exception : quand sont menacées la liberté, l'égalité et

la fraternité pour les travailleurs. Aujourd'hui il est bien question de cela à Moissac. Faites le choix de l'humain, votez dans votre intérêt, empêchez la liste du RN d'accéder à la mairie ». Tel est l'appel lancé aux électeurs de la ville et au-delà par la CGT, la FSU et Solidaires.

D'autres ont rejoint cet appel : José Gonzalez Ocana (MER 82), Olivier Fournet (PS), Christian Laguille (correspondant La Dépêche), Olivier Smadja (ancien responsable du PS à Moissac), Pierre Ressaire, (jeune porteur de handicap), les députés Sylvia

Pinel et Valérie Rabault, Catherine Philippe pour le PCF 82, Danièle Petit syndicaliste et rédactrice dans les Nouvelles 82, la chanteuse Camille dont la famille habite près de Moissac, ainsi que Felag, Nicolas Peyrac, Les ogres de Barback, Guillaume Lopez... et ce n'est qu'un début !

La présidente de la région, Carole Delga est venue à Moissac ce samedi pour soutenir la liste conduite par Estelle Hemmami

Retrouvez l'ensemble de ces appels sur <https://moissacaucoeur.fr/>

## INSOLITE



Au cours de la manifestation pour la défense de l'hôpital public, un manifestant a laissé courir son imagination sur le panneau électoral tout proche. Entendait-il délivrer un message pour le second tour de l'élection municipale ? Qui sait !

## Montauban. Une ville à vivre pour tous et toutes



Lors de nos rencontres, vous nous avez fait part, dans les hameaux de Montauban, de votre insatisfaction devant l'état de l'entretien de la voirie, des trottoirs ou de la desserte des transports en commun. C'est le

triste résultat de 20 ans d'abandon des quartiers par la municipalité. Il est temps de changer !»

Durant cette campagne, souvent vous nous avez dit que seule une partie du cœur de ville est entretenue alors que vos quartiers, vos hameaux ont été laissés à l'abandon que ce soient : les trottoirs défoncés et quasi-impraticables, la voirie en mauvais état, les accotements qui s'affaissent, les fossés qui débordent, l'absence de bus ou les fermetures de commerces...

Cet état de fait est le résultat de 20 ans de désengagement quasi total de la municipalité car des choix ont été faits. Par exemple, le choix de consacrer 11 millions d'euros à l'aménagement de l'ancien boulevard Midi-Pyrénées et des allées Mortarieu.

Soit dit en passant, ce budget n'a permis de réaliser que 2/3 du projet initial, puisque toute la partie devant la préfecture reste complètement à faire.

Il est impératif de remettre la voirie en état (routes, fossés, trottoirs, accotements, éclairage...). C'est la première étape pour sécuriser les déplacements de chacun : automobilistes, cyclistes, piétons... Des infrastructures adaptées améliorent le quotidien des habitants et contribuent ainsi à vivre la ville d'une façon sereine et apaisée.»

*Arnaud Hilion,  
Tête de liste de l'Alternative pour Montauban*

# Toujours suspect

Encore ce matin, j'ai été contrôlé par la police. Pourtant, quand je me réveille, je suis moi. Mais dès que je descends dans la rue, je deviens suspect. À la radio ou à la télé aussi, il n'y a pas un jour où je ne suis pas suspect. En hélant un taxi, je suis suspect. Quand je prends un avion (ce que je fais trois fois par semaine), je suis suspect.

Lorsque je fais mes courses, je suis suspect. Les vigiles de supermarché marchent dans mon ombre...

Lorsque je vais chez mon tailleur de chemises, je suis suspect. On me demande ce que je fais en pareil endroit. Lorsque je vais chez le docteur, je suis suspect. La discrimination s'écoule lentement dans le cathéter du mépris, en un « syndrome méditerranéen ». Explications : une théorie selon laquelle les personnes d'origine maghrébine auraient tendance à exagérer leur douleur, ce qui leur vaudrait d'être moins prises au sérieux quand elles décrivent leurs symptômes.

Lorsque je loue une maison ou un appartement, je suis suspect. Utiliser la particule de ma femme rencontre toujours un franc succès lors des réservations.

Faire des études ? Je suis suspect. Pour accéder au meilleur, il me manquait l'ingrédient star pour y parvenir : un prénom et un nom français. Bien de chez nous, mes amis de Montauban n'ont pas rencontré pareils ennuis et ont trouvé facilement des stages. Résultat : abandon des études puisque le stage était obligatoire. Même rengaine pour mon frère : il a dû passer par un CAP de tourneur-fraiseur pour finir avec un doctorat d'anthropologie.

Lorsque je me marie, je suis suspect, le jour de mon mariage dans le Gers, le maire a fait référence à cette suspicion dans son discours et il a ramené

mon histoire à celle d'un homme qui « a traversé la Méditerranée », alors que je suis né à soixante kilomètres de cette mairie et que ma femme, elle, est née à Beyrouth.

Pourtant, j'ai plutôt réussi dans la vie. Certes, j'ai commencé sans-abri mais j'ai travaillé dur et maintenant, j'habite dans un arrondissement huppé de Paris : mes voisins sont les Pinault, les Rothschild et les Schlumberger...

Mon appartement donne sur les jardins de Matignon et il m'arrive de croiser le premier ministre dans la rue. J'ai trois enfants dans les collèges et lycées les plus prestigieux de la capitale. D'ailleurs, leurs ancêtres (du côté de leur mère) sont le mousquetaire Porthos, le baron d'Holbach (connu pour avoir financé Diderot) et leur arrière arrière grand-père était dans la même école que Musset, Haussmann ou Ferdinand de Lesseps ! Et pourtant, j'ai peur pour leur avenir parce qu'ils portent mon nom et seront, eux aussi, un jour, suspects !

J'ai une société qui marche bien, installée sur quatre continents. J'ai des centaines d'employés qui font, à travers mes produits, la promotion du luxe à la française. D'ailleurs, j'ai souvent cru que ma réussite économique allait gommer ce regard, quand je marche dans la rue et que je croise le regard d'un policier, mais non ! Je suis perpétuellement ramené à ma condition « de suspect » ! Peu importe nos trajets, nos parcours, nos destins, nous sommes toujours vus comme des assistés, des voleurs, des malhonnêtes, des islamistes... La liste est non-exhaustive. Et c'est sûrement pour cela, que la police nous contrôle... Je suis suspect, parce que je ne suis pas comme vous. Comment être tranquille lorsque vous voyez de jeunes garçons se faire molester par la police sans que personne ne soit condamné ?

On nous demande d'aimer la France. On me fait remarquer



que si je suis là où j'en suis, c'est grâce à La France. Est-ce vrai ? Quand je pense à mes arrière-grands-parents et grands-parents marocains réquisitionnés au moyen de la force par La France, pour venir la reconstruire ou pour s'embarquer dans ses guerres.

Si l'on veut que ces jeunes et moins jeunes aiment notre pays, ne devrait-il pas envoyer une preuve d'amour ? Nous avons un problème affectif avec la France et d'autres récupèrent le filon à leur avantage : la Syrie, les islamistes, les barbus, et les autres pays. ... Au lieu de mobiliser la force, l'Etat devrait mobiliser des moyens massifs vers cette jeunesse française. Il devrait permettre aux jeunes entrepreneurs d'accomplir leurs projets pleinement. Il devrait aussi permettre aux jeunes diplômés de ne pas être discriminés. La France sera victime d'une rupture d'évidence «Foucaldienne» et se demandera, un jour, comment a-t-elle pu renoncer à un si grand potentiel.

Ma réussite, par exemple, a commencé lorsque je suis allé à l'étranger. Au Japon, j'ai été délesté de ce poids de la suspicion. Ainsi, j'ai pu développer mes idées et mes projets... Nombre de mes amis (Fatima, Mourad ou Mamadou) sont aussi partis à l'étranger et ont développé des projets, très souvent avec succès... Certains ont même abandonné leur passeport français pour devenir américains, australiens ou anglais. Veulent-ils nous dire, par ce choix, que le seul espoir possible est ailleurs ? Je

veux croire que non. Je suis de ceux qui sont restés en France, comme tous ces médecins ou ces infirmières qui, pendant la crise sanitaire du Covid-19, avaient des noms de famille comme le mien : des noms de suspects.

Je ne demande pas grand-chose, seulement cette once de respect qui permet d'éviter ce délit de faciès, devenu trop coutumier. François Hollande ne nous avait-il pas commercialisé l'idée d'un récépissé délivré par la police après chaque contrôle ? Vendu l'idée de contrôles policiers filmés ? Rien de tout cela n'est intervenu, si ce n'est... la déchéance de nationalité et l'impression que nous ne serions jamais français à 100%.

Comment ne pas être étonné des réactions en France suite aux émeutes aux États-Unis ? L'effarement pour vous, la routine pour nous. Nous avons les mêmes histoires dans nos rues, à Paris, en banlieue, en province. Troquez mon nom, prénom et couleur de peau avec les vôtres et vous verrez. Une seule semaine devrait faire l'affaire !

**Cher pays, arrêtez alors de nous traiter en grande majorité comme des suspects, parce que nous sommes la solution...**

**Ramdane Touhami**

Ancien collégien à Montauban, ex élève de notre ami Jean Claude Drouilhet



## Donner à l'hôpital une nouvelle dimension



Les syndicats et collectifs de soignants qui réclament depuis des années des moyens matériels et humains pour remplir leurs missions ne se font pas la moindre illusion au sujet du Ségur de la santé. Car le ton a été donné par Édouard Philippe : « nous ne changerons ni de cap ni de gouvernance. »

D'ailleurs, la fièvre de l'épidémie à peine refroidie, les lits de réanimation ouverts en urgence disparaissent, et de nouvelles fermetures sont prévues, jusque dans les régions les plus sinistrées par la pandémie.

La reprogrammation des consultations annulées pendant le confinement rallonge les délais

d'obtention d'un rendez-vous spécialisé, et l'accès aux soins non urgents relève du parcours du combattant.

Les établissements de santé doivent être des lieux sûrs, où les gens ne meurent plus sur des brancards dans les couloirs. Il faut annuler les plans d'économie, et non juste les suspendre. Oui il faut dire clairement qu'il faut créer 100 000 emplois dans les hôpitaux et autant dans les EHPAD. C'est pour cela, et aussi contre les fermetures de lits et de service, et pour une revalorisation des salaires des agents hospitaliers de 300 euros que nous sommes en lutte ce 24 juin, avec pour perspective une nouvelle journée d'action le 14 juillet.



### Dépeçage de la Palestine

Arrêtons Netanyahu !

### Rassemblement

À l'appel de l'Association

France Palestine Solidarité 82

**Jeudi 25 juin à 18h**

**Préfecture Montauban**

**NON A L'ANNEXION**

Sanctions contre l'État d'Israël

Reconnaissance de l'État de Palestine